

170, BOULEVARD DU MONTPARNASSE
7 5 0 1 4 PARIS - FRANCE
TÉL. 320.36.20
C. C. P. 1248-74 N PARIS

D 38 ARGENTINE: TORTURE APPLIQUEE A DES FEMMES

Au cours d'une conférence de presse tenue ce jour chez le Dr Carlos Sanchez Viamonte et organisée en faveur des prisonniers politiques par la commission pour les libertés de la Rencontre nationale des Argentins (ENA), par la commission juridique de la Ligue argentine pour les droits de l'homme, par le Comité contre le Maccartysme et par le Mouvement national contre la répression et les tortures, dénonciation a été faite à l'opinion publique des mauvais traitements et des tortures infligées à des prisonnières politiques, dont certaines étaient enceintes.

Silvia Urdampilleta: Soumise à la DIPA à de terribles tortures pendant trois jours et trois nuits, au cours desquelles on faisait alterner des séances de chocs électriques sur les parties du corps les plus sensibles, y compris les organes génitaux, avec des attouchements sauvages, des insultes et des outrages à la pudeur qui ont entraîné pour elle un arrêt cardiaque.

Elena Codan: A la DIPA, a subi de longues séances de tortures, par des chocs électriques et d'effroyables injures et outrages à la pudeur. Violée aussitôt après sa comparution devant le juge et la levée de la mesure de mise au secret.

Emma de Benedetti: Enceinte de quatre mois, a subi dans les locaux de la DIPA des séances de chocs électriques, y compris aux organes génitaux.

Elena da Silva: Torturée également de façon semblable au siège de la DIPA.

Esther Oberlin de Salami: Enceinte de trois mois, a perdu son enfant par suite des tortures.

Vallejos de Perez: Torturée à la DIPA.

Maria Luisa Cervino: Enceinte de quelques mois, a subi dans les locaux de la police de Rosario des séances de chocs électriques provoquant une terrible hémorragie, laquelle a mis fin aux séances de torture.

Adela Leonardo Jorge: Torturée à la DIPA aux chocs électriques et suspendue.

Guiomar Schmidt: Soumise à des séances de chocs électriques pendant trois jours.

Ana Berraute de Oberlin: Arrêtée à Rosario le 10 avril et emmenée au siège de la police, puis à la prison féminine. Emmenée à l'aube dans une auto, menottes aux mains et les yeux bandés, dans un endroit inconnu où elle est soumise à de terribles tortures pendant trois jours et trois nuits, par des chocs électriques sur les parties les plus sensibles du corps et menacée de mourir électrocutée par des fils enroulés autour de ses jambes.

Susana Luna: Passée en jugement devant la Chambre fédérale et acquittée. Mise aussitôt à la disposition de la police de l'armée jusqu'à une date récente, a été sauvagement torturée à la DIPA et violée. Elle était enceinte; les mauvais traitements reçus ont fait que, après sa naissance, son enfant est mort d'hémorragie dans les jours suivants. Les médecins affirment que sa mort est due aux coups reçus par la mère.

lsib

Les terribles et extraordinaires témoignages ci-joints, écrits par Ana B. de Oberlin, Elena Codan, Silvia Urdampilleta, Emma de Benedetti, Adela Leonardo de Jorge et d'autres prisonnières, révèlent le sadisme et la perversion avec lesquels on viole les droits naturels les plus élémentaires, les garanties constitutionnelles et les normes les plus élémentaires de la civilisation établies par la Déclaration universelle des droits de l'homme.

Les présents à la conférence de presse ont manifesté non seulement leur indignation devant les méthodes de violence utilisées par des membres de la police contre des êtres emprisonnés et sans défense, mais aussi la nécessité pour tout le peuple sans exception d'empêcher le plus rapidement possible la continuation d'un tel système de tortures dont les exécutants, les inspireurs et les complices constituent une véritable bande de criminels, étant donné que les cas dénoncés à propos de la DIPA se reproduisent avec de légères variantes dans les locaux de la police et de l'armée à Rosario, Corrientes, Cordoba, Tucuman et dans d'autres régions du pays.

La dignité du peuple argentin exige de chacun sans exception qu'il se révolte, qu'il s'organise et qu'il s'unisse aux autres pour s'opposer à ces méthodes barbares qui ont pris de l'importance sous le régime dans lequel nous vivons depuis le 28 juin 1966 et qui ne peuvent rivaliser qu'avec celles des hordes nazies.

La Division d'investigations anti-démocratiques (DIPA) qui s'érige en censeur et en maître des âmes et des vies, et sur laquelle s'appuie pour une grande part le régime actuel contre le peuple, démontre par ces quelques cas ce qu'elle est dans son essence: un antre de bourreaux. Les inquisiteurs du Moyen-Age appliquaient les fers rouges; les petits monstres modernes utilisent l'électricité et la perversion sexuelle pour "briser les consciences". Grave erreur: ils peuvent enlever la vie, mais la conscience humaine est inébranlable.

La parole est au peuple argentin.

Buenos-Aires, le 11 mai 1972

Carlos Sanchez Viamonte - Herado Quijano - Isaina S. de Veiss=
Vicente Zito Lema - Carlos Bustos - Angel Tello - Antonio=Sofia
Enrique Tortosa - Laura Rabey - Jorge Teste